



## Association Solidarité Tierras Latinas

Chers amis,

Vous avez soutenu nos actions depuis de nombreuses années.

MERCI pour votre confiance et votre engagement pour tenter de construire un monde plus juste.

Ces vies que nous traversons chaque jour, que nous croisons, ce sont des personnes à qui on a envie de faire du bien, pour nous, c'est se montrer solidaire.

Dans une grande indifférence souvent, ils n'échappent pas à leur destin.



Jean-Jacques et moi-même sommes au Guatemala depuis début mars 2023.

Nous sommes arrivés en plein carême, quelques semaines avant la Semaine Sainte.

Cette période est un moment très fort de l'année au Guatemala.

Les Guatémaltèques le préparent avec beaucoup de ferveur et d'attentions aux détails. Les hommes, qui ne vont que rarement à l'église, sont pourtant les premiers à vouloir participer aux processions pour porter le Christ et les saints (les femmes portent la Vierge) à travers les rues de La Antigua.



Les rues se recouvrent de tapis pour les processions, faits en épines de pin, sciure de bois coloré, de fleurs et de fruits. Tous les voisins participent à l'élaboration des « alfombras » tapis.



En ville on ne se déplace qu'à pied car toutes les rues sont bloquées pour laisser passer les processions jour et nuit. Les processions impliquent beaucoup d'encens, de la fumée, des chants et des tambours, de la ferveur, de la lenteur et de la sueur pour les porteurs ; les « andas » mesurent jusqu'à 25 m de long et une centaine de cargadores (porteurs) portent le Christ.

C'est un art éphémère !

Unique de la citoyenneté antiguena.



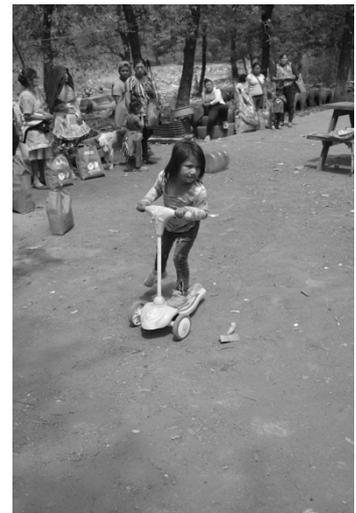
Notre mission cette année a pour but :

- faire un bilan des actions menées en 2022
- rencontrer les personnes du comité de l'association « Salud de mi Tierra »
- valider le choix du nouveau local (plus spacieux et mieux situé que l'ancien)
- réaliser les travaux : peinture, plomberie, électricité indispensable pour obtenir l'accord de l'inspecteur du ministère de la Santé. Jean-Jacques et Alex ne se découragent pas facilement et tant mieux. Les travaux devraient être terminés à la fin du mois.
- proposer à nos amis des pistes pour trouver des partenaires locaux
- achat de tout le matériel médical et médicaments pour cette nouvelle année
- organiser avec eux des événements par exemple : tombolas, vente de cartes de membre, brocantes etc...
- élaboration de planning de travail, contrôle de la gestion du matériel et du stock de médicaments.

Nous avons retrouvé avec bonheur les patients de la décharge. Malheureusement nous avons rencontré quelques difficultés d'organisation pour la prise en charge des patients.

Pour des raisons politiques (dans 2 mois auront lieu des élections) une partie du parc écologique, avec au fond de cet espace la décharge, est gérée depuis peu par une association proche d'un parti politique. On nous a autorisé l'entrée à la décharge à la seule condition de prendre en charge les familles proches de ce candidat.

Nous n'avons pas eu d'autre choix que d'accepter.  
Cette situation peut évoluer selon les résultats des élections.  
La population est aussi nombreuse que l'an dernier.



Les problèmes de santé sont les mêmes, à des degrés divers. Dona Lucia a stabilisé son diabète et a enfin compris l'intérêt de prendre son traitement. Elle reçoit gratuitement ses médicaments comme d'ailleurs toutes les personnes de la décharge. Son frère en revanche a sombré plus encore dans un alcoolisme chronique.

Toutes ces familles éclatées à la suite de séparations, décès et de tous les accidents de la vie continuent à lutter.

Là- bas le désespoir est un luxe.

Mon coup de foudre, Karen 9 ans, qui a attiré mon regard l'an dernier, continue à travailler avec sa maman et son petit frère mais va à l'école le matin. Le rythme scolaire ici est différent de celui de notre pays.



Il y a sur ce lieu et autour de la décharge, toute une organisation du travail qui comprend la fouille dans les ordures, puis la récupération et ensuite la mise dans d'immenses sacs de certains matériaux : verre, plastique, carton et ensuite seulement tous les mécanismes de revente.

Ex : un quintal de bouteilles plastique= 15 Quetzales = 2 \$ .



En tant que professionnels de la santé, cette réalité est à prendre dans son ensemble.

Les obstacles de divers ordres que ces familles rencontrent pour avoir accès aux soins n'est qu'un des aspects du problème. En fait tous les jours, il faut inventer mille choses pour nourrir sa famille, organiser son temps de travail, permettre aux enfants d'apprendre, malgré tout.

C'est un cumul de précarités.

En parlant avec ces femmes et ces hommes (moins bavards) nous savons qu'ils aspirent profondément à vivre, pas seulement à survivre.

Ils revendiquent dignité et respect.

Nous nous engageons avec eux pour qu'ils soient de vrais partenaires et non des assistés.

Nous voudrions souligner l'engagement, le courage et la ténacité, le professionnalisme et la gentillesse de nos amis Jilda et Alex avec qui nous travaillons chaque jour.



Une fois encore, merci pour votre soutien et votre fidélité à nos côtés.

Faurie Jean-Jacques et Bibi pour le compte de l'association « Solidarité Tierras Latinas ».

El Tejar Chimaltenango/Guatemala le 17 avril 2023.